

3. L'APPEL DU NORD

Antofagosta - La Portada – Calamata - Tropique du Capricorne - San Pedro de Atacama – Vallée de la Lune - Voute céleste vue du Chili – Toconao - Vallée du Paradis et sa Carrière de Pierres Blanches - Défilé Verdoyant de Quebrada de Jare - Salar de l'Atacama - Laguna Chaxa - Geysers del Tatio - Banos de Puritama - Mine de Chuquicamata - Village de Maria Elena - Port de Tocopilla - Village Fantôme de Cobija - Mejillones

Sabado 17.12.2005 : Vers 6h30, nous quittons Santiago qui se réveille gentiment pour rejoindre l'aéroport, d'où nous nous envolons vers **Antofagasta**, à 1'300 km au nord de Santiago. Là un van Toyota et un minibus nous attendent.



Après un quick check des deux véhicules nous voilà catapultés dans un autre monde aux paysages surprenants. D'un côté le **Pacifique**, de l'autre le **désert de l'Atacama**, un des plus arides du monde. Etendues rocheuses à perte de vue, terre rouge brunâtre, terre craquelée par la chaleur, atmosphère lumineuse....où l'eau provient des rivières dégringolant des Andes, des nappes phréatiques et sources souterraines permettant ainsi à des oasis de subsister !

Premier arrêt à La Portada, énorme rocher sculpté par la mer en forme d'arc de triomphe, qui se dresse au milieu des flots pour le plaisir du spectateur. Face au rocher, au pied d'une falaise, une petite plage, pleine de charme mais malheureusement inaccessible, l'escalier d'accès n'ayant pas résisté à un tremblement de terre.

Au sommet de la falaise, quelques parasols en paille enfoncés dans du sable gris ajoutent une note surréaliste au décor....

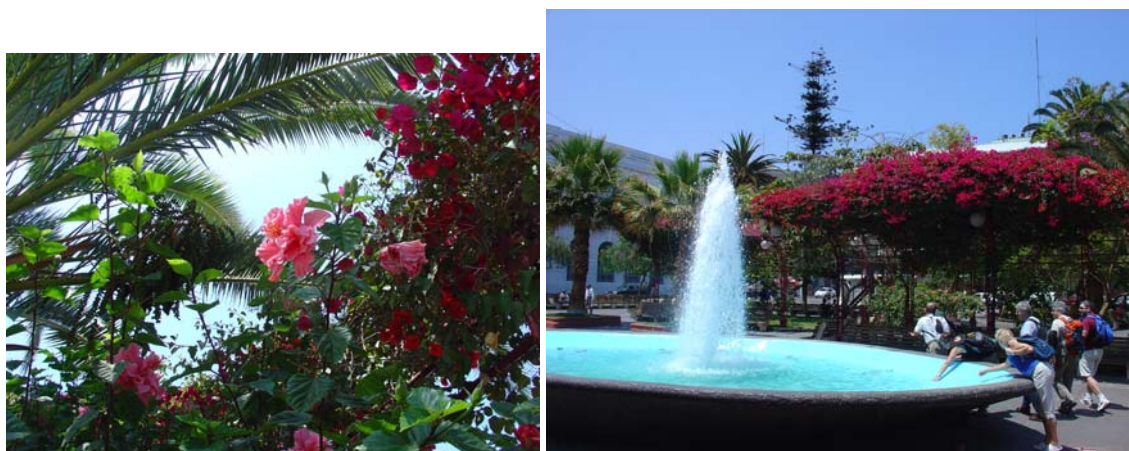


Vers 12h30, nous arrivons à **Antofagasta**, cinquième ville du Chili et le plus grand centre urbain du désert. Principal port de l'exportation des minerais de cuivre, provenant **des mines de Chuquicamata et de la Escondida** depuis 1912.

Le centre ville est très animé et pittoresque avec son petit « **Big Ben** »,

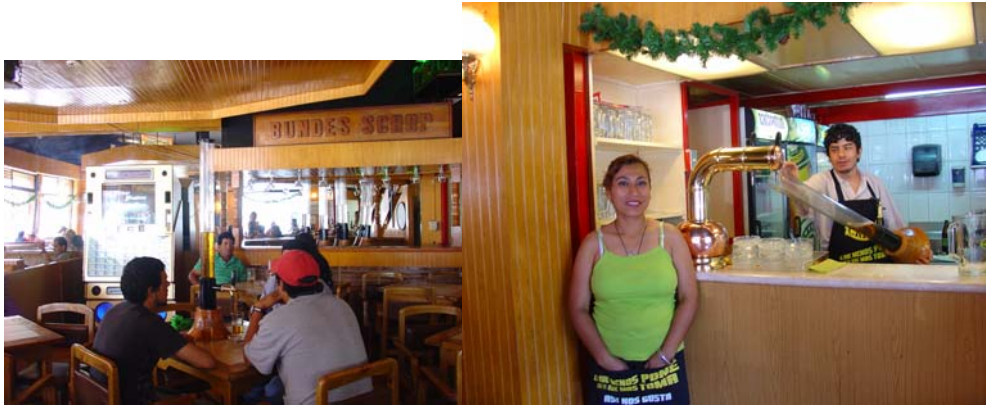


ses allées fleuries d'**hibiscus** et grouillantes de monde !



Sur le côté du port, une colline avec une ancre gigantesque qui indique aux bateaux l'entrée du port, n'échappe pas à nos regards...

Halte sympathique dans un café où la bière est servie au litre (2-3l) par des jeunes au sourire accueillant..



Désaltérés, nous reprenons la route en direction de **Calama**, ville perdue en plein désert de l'Atacama à **2'250 m d'altitude**.

Calama est le centre commercial de la mine de cuivre de Chuquicamata, distante de 15 km. Un important gisement de cuivre ayant été récemment découvert sous la ville, la population de Chuquicamata est en train de déménager vers Calama. C'est une ville aux maisons désertées que l'on visitera bientôt !!

A 60 km de Calama, arrêt photo au niveau du **tropique du Capricorne** – Ligne imaginaire marquant l'extrême sud du déplacement annuel du soleil sur la ligne du tropique le 21 décembre. Chantal pense à Jean-Pol qui a son anniversaire ce jour...



Vers 3h, casse-croûte à « **Bagdad Café** », relais des camionneurs, perdu au milieu du désert à plus de **1000 m d'altitude**...



Rassasiés et reposés, nous reprenons notre longue route désertique jusqu'à l'**Aerodromo El Loa de Calama** où nous récupérons Joanna qui arrive... avec soixante minutes de retard!!
Pas de stress, nous sommes en vacances !

Dans la « **vallée de la Patience** », nous croisons **un énorme camion jaune** dont les roues font environ 3,5 m de diamètre et pouvant transporter 200 à 400 tonnes de matériel ...pour le grand bonheur de Jacques qui retrouve son âme d'enfance et s'amuse à le «mitrailler» sous toutes les coutures.



Bientôt apparaît sous nos yeux la **Cordillera de la Sal** - couches de sédiments du lac de sel, plissées à la verticale qui forment des crêtes aux formes insolites (**3270 m d'altitude**). Phénomène géologique assez spectaculaire !



Etonnés, nous croisons deux cyclistes surchargés qui peinent à gravir une côte sans fin avant d'apercevoir, au bout de nulle part, niché au creux d'une oasis, le petit **village de San Pedro de Atacama**, un des principaux pôles touristiques du nord du Chili.

Le village a beaucoup de charme avec ses petites maisons basses, ses ruelles en terre, sa place centrale ombragée où trône une charmante église datant du XVII^e siècle dont la charpente est en cactus et les murs blanchis à la chaux ...sans oublier sa vue sur le **volcan bolivien Licancabur**.
Le centre du village, tout en **adobe (terre)** est déclaré monument national.



Domingo 18.12.2005 : Les plus courageux se lèvent tôt et font une excursion à pied dans le désert avant les grandes chaleurs. Chantal et Momo préfèrent faire la grasse matinée et du shopping dans le village. Achat d'écharpes en poils de lama, d'un pashmina vert et d'un chapeau de soleil pour Chantal et d'un pull pour Momo. Pour le bonheur de notre vendeuse qui nous remercie en nous gratifiant d'un large sourire..



Après le shopping, un peu de culture: visite du **Museo Arqueologico Padre Le Paige**. Fondé en 1955 par le **père Belge Gustavo Le Paige**, le musée retrace l'histoire des populations du **Salar de l'Atacama**, depuis les premiers chasseurs autochtones jusqu'aux influences des cultures Tiahuanaco (Bolivie), Incas et Espagnoles. Bijoux en or, outils, momies, certaines encore dans leurs urnes funéraires, tablettes pour mettre la poudre hallucinogène, témoignent, depuis la nuit des temps, que la vie était possible dans ces lieux bien inhospitaliers!!



Soupe de potiron et carotte sont au menu d'un repas de midi bien sympa avec Momo.

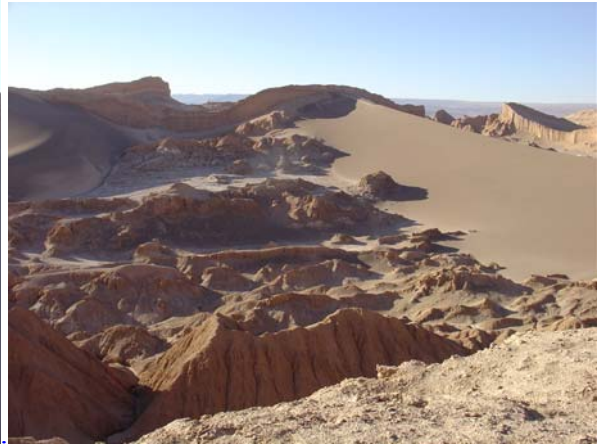


Vers 4h, le groupe se retrouve pour partir à la découverte de la fameuse **Vallée de la Lune**, nichée au creux de la **Cordillera de la Sal**, à 20 km de San Pedro.



Au cœur des plissements, une **immense dune de sable fin** et tout autour des **concrétions rocheuses en forme de pics aux crêtes effilées**, résultant de l'action conjuguée du sable et du vent.

Cette ballade en fin de journée avec le soleil couchant, inondant de ses rayons orangés cet espace grandiose, restera toujours un moment fort dans nos esprits et nos yeux qui ne se lassent pas de la beauté de ce décor naturel!



17h30 : Retour, douche rapide et souper léger dans un bistrot du village.

En fin de soirée (23h), une nouvelle expérience inoubliable nous est offerte: la découverte de la **voute céleste vue du Chili**. Un astronome français, nous attend sur les hauteurs de San Pedro. De puissants télescopes sont mis à notre disposition pour nous permettre de partager sa passion du ciel. Première constatation, **la Croix du Sud remplace notre Etoile Polaire!** La **pléiade des Sept Sœurs** ressemble à notre petite ours! (Les Japonais l'ont baptisée « **Mitsubishi** », association des 7 producteurs de voitures!). Nous ne pourrions plus oublier **Orion avec les trois vierges à sa ceinture, son bouclier, le chien à ses pieds** et les **gêmeaux Castor et Pollux** en dessous à gauche ou **Vénus la lointaine, Mars jaune orangée, Saturne avec ses anneaux blanchâtres** et les **nébuleuses de Magellan**. Nous ne pourrions pas oublier non plus **le lever de la lune** et surtout la chance d'avoir pu la **photographier dans toute sa splendeur, l'objectif collé sur un des télescopes**.



Notre leçon d'astronomie se termine vers 1h du matin autour d'une boisson bien chaude. Nous sommes frigorifiés mais heureux. Cette nuit là, nous nous endormons tous la tête dans les étoiles...



Lunes 19.12.2005: Vers 10h30, départ en direction de **Toconao** sous un beau ciel bleu. **Toconao** est une petite oasis à 30 km de San Pedro, habitée par environ 500 habitants. Les maisons sont construites avec une **Pierre blanche volcanique, la liparita**. Sur la place on aperçoit **l'Eglise San Lucas** construite au XVIII^e siècle (≈1740). Aux alentours...des cactus géants !



Dans le village, les femmes travaillent la laine sur des métiers à tisser traditionnels. Quelques personnes utilisent même encore les **aiguilles de cactus** en guise d'aiguilles à tricoter. **L'exploitation minière** occupe une grande partie de la population. L'agriculture vient en second lieu.

A 1,5 km de Toconao, halte dans la **Vallée du Paradis** où nous visitons la **carrière de pierres** servant à la construction des maisons. La blancheur de la roche contraste avec le ciel bleu et le calme de l'endroit témoigne d'un autre rythme de vie....Seule présence insolite dans ce paysage immobile....un « **vieil homme** », le visage tanné par le soleil et le vent, un petit marteau dans la main, qui nous salue du haut de son rocher, d'un geste lent et curieux!!



L'après-midi, **changement de décor**: promenade dans le **défilé verdoyant de Quebrada de Jare** où se mêlent vignes, figuiers, abricotiers, poiriers, cognassiers (coings), grenadiers, pruniers, fleurs d'églantines, le tout irrigué par une petite rivière qui vient de la cordillère. On y trouve même des plantes et arbres médicinaux – **feuilles de chanar**, pour les maux de gorge et celles d'**algarrobo**, pour la digestion..



Notre périple nous conduit ensuite au **Salar de l'Atacama**, immense dépression saline de 30'000 hectares, à **2'300 m d'altitude**.



C'est le **plus grand Salar du Chili**. Le lac est recouvert d'une couche saline parsemée de lagunes. « Le jeu de la lumière sur les croutes de sel, aux relief tourmentés, le fait ressembler à une palette de peintre aux couleurs en mutation permanente ».

Le sous-sol renferme **40% des réserves mondiales de lithium**. L'exploitation et l'écologie font bon ménage grâce à la **réserve de flamants roses « La Laguna Chaxa »** où se cotoient **trois espèces de flamants roses: le Chilien (le plus grand), l'Andin et le James**.



Plus loin, à une centaine de kilomètres de San Pedro, se trouvent les « **Geysers del Tatio** » ...à **4'300 m d'altitude** que nous découvrirons, aux aurores le lendemain!!

Martes 20.12.2005 : Vers 6h 30 du matin, après 3 h de conduite sur une route caillouteuse, nous débouchons sur le «**fameux cratère du diable** ». L'air froid (5°C) crée de hautes fumerolles qui résultent de la condensation de la vapeur projetée. **L'atmosphère soufrée, aux couleurs blanchâtres et bleutées**, le froid qui transperce, créent un sentiment étrangeScène impressionnante d'une aride beauté !!





Bientôt l'aube se lève, les fumerolles faiblissent, la magie disparaît et une **végétation atypique** apparaît. La montagne avoisinant les geysers est couverte de **touffes d'herbe jaunâtre** assez courte et l'aube baigne d'une lumière rose les lointains volcans...



Cette région des hauts plateaux est aussi le territoire d'une faune très fournie avec ses troupes sauvages de lamas.....certains plus téméraires que d'autres...



Ses petites autruches, ses poules d'eau, ses flamants roses, ses oies sauvages....



Après le froid du petit matin, c'est un plaisir de se prélasser sous le soleil et de se baigner dans les **Banos de Puritama**, petit canyon où une rivière d'eau tiède coule au milieu des roches, à une trentaine de km de San Pedro.



Miercoles 21.12.2005: Vers 10h30, nous **quittons définitivement le village de San Pedro de Atacama**. Anthéa prend le volant et nous voilà partis en direction de la **mine de Chuquicamata**, située à environ 16 km de Calama.



Déjà exploitée par les Incas, c'est la **plus grande mine à ciel ouvert du monde**. Elle produit près de la moitié du cuivre chilien. Les **Guggenheim**, citoyens américains en furent les premiers propriétaires en 1911. Ils la vendirent ensuite à « **l'Anaconda Copper** »(US) qui démarra l'exploitation actuelle et créa **la ville de Chuquicamata en 1915**.

En 1971, sous Salvatore Allende, l'Etat Chilien récupère la propriété de la mine. Elle est alors gérée par « **Codelco** » (**Corporacion Nacional del Cobre de Chile**). Le **Chili est le premier producteur mondial du cuivre** et celui-ci représente près de 40% des exportations totales du pays. Chuquicamata produit plus de 600'000 tonnes de cuivre par an et emploie 7'000 travailleurs.

Pour obtenir 10 kg de cuivre pur à 99%, il faut traiter un peu plus de 3 tonnes de roche brute !!!

Nous nous réjouissons tous de la visiter. Mais c'est la déception. La mine est fermée au public ce jour-là !!



Résignés, nous reprenons la route et passons devant la **mine de Salpêtre (Nitrate de Potassium)**. Ce produit, connu comme **engrais** avant l'arrivée des Incas, était utilisé comme **explosif** par les Espagnols. La mine connue une époque florissante jusqu'à l'arrivée du produit de synthèse sur le marché. (NB. Le numéro 1 mondial = Solvay de Belgique)



Pic-nic sur la place du **petit village de Maria Elena**.

Puis passage le long du **port de Tocopilla** d'où était exporté le salpêtre.



Arrêt photo dans le **village fantôme de Cobija**, au bord de l'océan Pacifique...



Cobija était le **port principal de la Bolivie de 1825 à 1870**. Les caravanes y commercialisaient les poissons séchés jusqu'aux **lagunes de l'Altiplano**. C'était aussi le lieu de villégiature des aristocrates.

En 1857, le village compte 1'000 habitants. Une désalinisatrice y est installée.

En 1868, il subit un tremblement de terre et en 1907 un tsunami. **En 1955 le village de Cobija est définitivement abandonné !!**

Arrêt à **Mejillones** le long de la côte. Souper raffiné à l'hôtel pour Alfio, Lotte, Momo et Chantal. Souper « kitch » pour le reste du groupe en ville.



* * * * *

* * * * *



* * * * *